Le Soir
PANORAMA
Le Soir sur Internet :
http:www.lesoirdalgerie.com
E-mail :
info@lesoirdalgerie.com

Le baiser fatal d'Angelina

Par Ahmed Halli
halliahmed@hotmail.com

Ils ne savent plus quoi inventer, et les Américains applaudissent au nom de la «liberté religieuse», barbarisme homologué par eux pour leurs besoins stratégiques. Les laboratoires à fatwas, assurés d'être approvisionnés en matières premières, fonctionnent à plein régime. Ici, c'est l'acteur égyptien Adel Imam[1] qui est condamné à la prison pour outrage public à la barbe fondamentaliste. Heureusement que l'acteur n'a pas affiché des ambitions présidentielles, contrairement à Mohamed Baradaï, candidat potentiel et cible essentielle. Comme Baradaï, qui possède aussi la nationalité américaine, n'arbore ni barbe ni kamis, on l'a d'abord attaqué sur le terrain de la non-conformité aux normes islamistes. Ses adversaires, déclarés ou non, lui ont reproché la «tenue indécente» de sa fille photographiée avec un maillot de bain une-pièce, fort heureusement. Puis, un coup au-dessous de la ceinture, invisible sous le kamis du vendredi, avec cette trouvaille géniale : Baradaï ne sait pas comment gaver les oies. Assurément, le prix Nobel de la paix accaparé par d'autres tâches n'avait pas considéré la dimension stratégique du gavage d'oie en Égypte. Or, c'est là un sujet très sensible pour des Égyptiens pressurés, vampirisés durant des décennies, et qui espèrent se refaire une santé, voire prendre de la bedaine, avec leur futur président. Malgré ce coup en traître et ses autres revers de fortune, Baradaï n'a pas encore renoncé à être le premier président de l'Égypte, d'après Moubarak. On sait que ses «compatriotes» américains le soutiennent seulement du bout des lèvres puisqu'ils ont d'autres projets, avec les islamistes. Mais l'ancien directeur de l'Agence internationale de l'énergie (AIE) jouit encore d'une faveur certaine auprès de la population, et notamment dans les milieux laïques et libéraux. Les détracteurs de Baradaï, à l'affût du moindre faux pas, lui en ont trouvé un en la personne d'Angelina Jolie. Une photo présente sur tous les sites internet de rencontres le montre en train d'embrasser l'actrice sur les deux joues, sur la scène d'une salle de spectacles. Il s'agissait, en l'occurrence, d'une séance spéciale consacrée au «Cinéma pour la paix», en marge du festival du cinéma de Berlin. Angelina Jolie avait reçu un prix pour son film *Au pays du sang et du miel*[2], et c'est Mohamed Baradaï qui avait été chargé de lui remettre la distinction. Et c'est là que notre homme, par ailleurs musulman pratiquant, s'est trouvé devant un choix terrible : il pouvait se contenter de serrer la main de l'actrice et s'astreindre ensuite à refaire ses ablutions, selon les canons du moment. Or, ce n'était pas Safinaz Kadhem ou Amina Nassir[3] que Baradaï avait en face de lui, mais Angelina Jolie, c'était une occasion unique. Il a alors donné l'accolade à l'actrice et l'a embrassée sur les deux joues, préférant cet instant de plaisir aux promesses de félicité éternelle. Tous les jaloux à qui il pousse des envies sous la barbe, ceux qui regardent les films d'Angelina Jolie, en cachette de leurs parents ou de leurs enfants, se sont déchaînés. Tant pis ! Baradaï ne sera peut-être pas président de l'Égypte, mais il en aura de belles histoires à raconter à ses arrière-petits-enfants sur sa rencontre avec Angelina. Sur un autre registre, mais toujours sur la planète de l'interdit, l'écrivain Ala Aswany nous a appris mardi dernier l'interdiction d'antenne notifiée par la chaîne privée Al-Tahrir à son animatrice vedette Dyna Abderrahmane. Cette dernière s'était notamment signalée par sa tonalité critique et sa dénonciation de la violence policière lors des manifestations. Cette décision prise à l'encontre de Dyna Abderrahmane serait la conséquence d'un accord entre les autorités et le propriétaire de la chaîne Souleïman Amer. Aux termes de cet accord, ce dernier mettait fin aux attaques contre le Haut Conseil militaire, à partir de sa chaîne. En échange, le pouvoir fermait les yeux sur le dossier des parcelles de terre acquises par l'homme d'affaires. De fait, des chroniqueurs célèbres qui attaquaient la politique du HCM, comme Hamdi Kandil, Ibrahim Aïssa et Dou'a Soltane, ont disparu du plateau d' Al-Tahrir. D'où la question sans nuance que pose Ala Aswany : «À quand la chute du régime Moubarak ?»

Plus près de nous, c'est le ministre de la «Culture» tunisien qui chausse les bottes de Mac Carthy et interdit à plusieurs artistes arabes de participer au Festival de Carthage. Les proscrits sont tous réunis sous le même label infamant utilisé pour désigner les œuvres pornographiques. Il ne restera de ce tri rituel que les chanteuses qui n'auront plus grand-chose à montrer et les chanteurs qui se seront recyclés dans les séances psalmodiques. Bientôt, comme le signale ce lecteur, le Festival de Carthage n'abritera plus que la finale du concours des «Chevaliers du Coran». Ainsi se concrétisera, au moins, la dimension spirituelle de cette union maghrébine dont le président tunisien Moncef Marzouki voudrait accélérer l'avènement[4]. Du coup, ses alliés de la Nahdha appuient, eux aussi, sur le champignon, en entretenant la ferveur autour d'une UMI (Union du Maghreb islamique), aussi peu fiable que sa matrice, l'UMA (Union du Maghreb arabe).

A. H.

(1) Le pauvre Adel Imam, soupçonné déjà d'amitié opportuniste et encombrante avec Djamel Moubarak, est aussi accusé de porter atteinte aux valeurs de l'islam, notamment par son rôle dans le film *Le terroriste.* C'était avant la révolution du 25 janvier, le procès Moubarak dure toujours, mais il y en a qui font l'objet de procédures expéditives. Il y a des rancœurs tenaces surtout lorsqu'elles servent de prétexte à l'excommunication.

(2) C'est le premier film de l'actrice en tant que réalisatrice, et il relate l'histoire d'amour tumultueuse entre un soldat serbe et une prisonnière bosniaque durant la dernière guerre des Balkans. Un sujet qui pourrait expliquer la fureur provoquée par le baiser à Angelina Jolie.

(3) Prédicatrices égyptiennes très médiatisées et d'un âge plus que certain, que l'on voit beaucoup à la télévision, mais pas avec les mêmes attributs qu'Angelina Jolie.

(4) Le geste est passé quasiment inaperçu, mais il a contribué à faire remonter la cote de Moncef Marzouki à mes yeux.

Le simple fait d'aller se recueillir sur la tombe de Youssef Fathallah à Al-Alia compte beaucoup plus pour le Maghreb que tous les discours de circonstance. Il y a décidément trop d'inch'Allah dans ces promesses, pour qu'on puisse croire qu'elles seront tenues.

CONDOLÉANCES

C'est avec beaucoup d'émotion que je viens d'apprendre le décès de
Youssef Daoudi
des suites d'une pénible maladie. Toutes mes condoléances à tous les membres de sa famille, et notamment ses sœurs Sabiha et Farida, et son beau-frère Fayçal Benmedjahed.

POUSSE AVEC EUX !

Par Hakim Laâlam

laalamh@yahoo.fr
laalamhakim@hotmail.com
hlaalam@gmail.com

Naviguer à vue quand celle-ci baisse, c'est le naufrage garanti !

Législatives du 10 mai. Le FFS sera présent dans tous les…

… Cantons !

J'attends ce jour avec impatience ! Quel jour ? M'enfin ! Le jour où la diplomatie algérienne félicitera la résistance syrienne pour avoir mis dehors Bachar Al-Assad et lui roucoulera à l'oreille toute sa disponibilité à coopérer pleinement au renforcement des relations entre Damas et Alger. Je prends le pari ! Ce jour va venir. Comme est venu le jour où le Palais d'Alger s'est mis à envoyer des messages de félicitation à Abdeljalil et au CNT libyen. Des individus dangereux et infréquentables il y a quelques mois à peine, si j'ai bonne mémoire diplomatique. Je me garderais donc de cracher sur ces hirsutes barbus de Homs. Ils vont soudain tout à coup redevenir nos meilleurs copains dès la tombée du Palais de Damas annoncée et les bijoux de Madame Assad saisis. Je savais l'amour quelque chose de compliqué, complexe, mais à ce niveau-là de complexité, mon décodeur rend l'âme ! Partant de ce constat, je ne me hasarderais pas non plus à casser du Turc. Parce que je sens bien dans l'air que les piques algériennes anti-Ankara ont été vite rangées ces dernières heures, et que la météo est plutôt aux douceurs, aux loukoums et aux baklawas. Ça ne veut pas dire que nos relations avec la France vont s'en trouver détériorées. Non ! Peuchère ! Là aussi, n'enfourchons pas les canassons pour nous en aller la crinière au vent combattre les roums. C'est juste qu'aujourd'hui, l'anticyclone des Açores nous indique de crachoter un peu notre bruine sur les côtes françaises. Mais pas longtemps, bien sûr. Et pas trop fort. Car là aussi, je prends le pari de réentendre les pigeons de la placette du Golf et ceux de la rampe Addis-Abeba envoyer de gentils mots doux à leurs congénères de l'Elysée et de Matignon. Oh ! Bien sûr, on peut me rétorquer que c'est cela la réal-politique et la diplomatie des lignes qui bougent. Sauf que là, Yal Khawa, ces lignes bougent tellement que j'en ai le cœur au bord des lèvres. Ce n'est plus du bougeage, c'est du roulis, du tangage pré-échouage. En vérité, ça chaloupe tellement qu'aucune vigie, aucune capitainerie ne peut dire avec précision dans quel port nous voulons mouiller, sur quelle bitte d'amarrage nous voulons accrocher nos cordages et dans quelle eau nous souhaitons plonger notre ancre. En un seul voyage, en une traversée, nous sommes capables de canonner des navires turcs pour venir en aide à des frégates françaises, puis de procéder à des dégazages au large de Benghazi pour polluer les côtes de ce pays, avant d'envoyer des équipes de notre Protection civile aider les Libyens à nettoyer leurs plages de notre fioul, tout en montrant du doigt des bateaux français qui seraient, selon notre version, les vrais auteurs de cette marée noire orchestrée en sous-main avec la complicité de sous-marins marocains ! Plus crûment, nous naviguons au pif. Nous barbotons à vue. Et avec l'âge, forcément, la vue baisse, en même temps que la ligne de flottaison monte, monte, monte. Je fume du thé et je reste éveillé, le cauchemar continue.

H. L.

Anep n°900683 - Le Soir d'Algérie du 20/02/2012